Concert-rando : Marche et musique

par Jean-françois Queyras

Pourquoi avoir voulu associer la marche et la musique ? Quand on marche, on n'a rien d'autre à faire que marcher. On est simplement. On lutte parfois avec soi-même, mais on se laisse aller à l'effort, à la contemplation, à l'émerveillement, au sentiment d'être. C'est en cela que la marche est équilibrante, structurante...

Associer la musique et la nature peut nous amener à une longue méditation. On attend la musique puis on reprend la marche, remplis de ce qu'on vient d'entendre. C'est un temps de liberté, de disponibilité où, loin des préoccupations quotidiennes, on savoure simplement ce qui est proposé à nos yeux, à nos oreilles, à nos cœurs...

Journée entre marche et musique mais aussi entre collines et histoire. Entre le bonheur de se laisser porter par la nature et la relecture de l'histoire de ceux qui l'ont habitée au cours des siècles : les habitants de ce village abandonné dont on a un peu de mal à imaginer le quotidien ; ceux aussi qui, dans cette montagne, ont travaillé le peu de terre disponible, élevé des animaux ; ceux qui actuellement y travaillent, ceux, plus tard, qui sont venus y chercher le recul et la qualité de vie qu'elle pouvait leur apporter.

Dans ce contexte porteur, la musique qui nous est offerte prend une nouvelle intensité. Ce n'est pas un simple concert, ce n'est pas une parenthèse dans nos vies, mais une sorte de cheminement dont on ne ressort pas indemnes car il nous permet une authenticité naturelle, une simplicité vraie, éloignée de tout ce qui pourrait l'entourer d'artificiel. Les conditions acoustiques ne sont pas optimales, mais la communion dans ce partage prend une dimension spéciale, source de joie et de bonheur.

C'est le sens que nous avons essayé de proposer dans ces concerts-randonnées, une des nombreuses facettes des Rencontres Musicales de Haute Provence : offrir la musique dans la nature comme source de découverte, d'élévation, de bonheur simple.

Que trouver de mieux, avec le violon et le violoncelle, d'avoir le plaisir d'entendre, dans ce cadre, la flûte de pan, instrument des pasteurs.
Une invitation au rêve.